

La France Australe

LE SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DU PACIFIQUE

36, Rue du Maréchal Gallieni - NOUMEA

1. Directeur de la Publication : F. FODJEAU.

Abonnements :

Nouvelle-Calédonie, ... 1.000 2.700 2.000
France et Union Française ... 500 270 150
Etranger ... 600 200 200

65^e ANNÉE

MARDI 12 Octobre 1954

Le numéro : 3 francs

N° 19.508

SOLEIL : Lever : 5 h. 37

Coucher : 5 h. 59

LUNE : P. L. le 12 ; M. O. le 13.

MARÉE du 13 : H. D. 22, 20 h. 50

L'idée même d'une MACRINE implique l'idée de supériorité sur les procédés usuels.



Sténotype GRANDJEAN. Librairie Ed. FENETECOST.

BALLY LYON



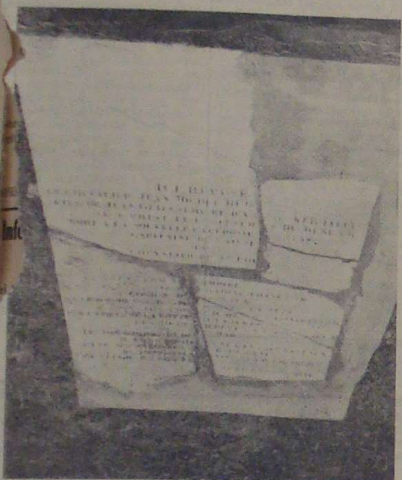
EASY, la chaussure qui habille.

LES BRETONS et la Nouvelle-Calédonie

« PARTOUT OÙ LE SOLEIL PASSE, LES BRETONS PASSENT. »

CATHERINE DE SIENNE.

A l'extrémité Nord-Est de la Nouvelle-Calédonie, sur le petit îlot madréporite et broussaillé de Poudon, se dresse depuis 161 ans, face au grand large, une tombe solitaire. Là, dort de son dernier sommeil le capitaine de vaisseau Haon de Kermadec, né à Brest le 12 Septembre 1748



mort de la fièvre en Nouvelle Calédonie, le 6 Mai 1793. Fidèle compagnon de l'Amiral Bruni d'Entrecasteaux, Haon de Kermadec avait voulu, contrairement aux usages maritimes d'alors, reposer dans la terre calédonienne.

Est-ce un simple concours de circonstances qui a fait d'un Français, d'un Breton, le premier Européen enseveli dans le territoire ?

Où devons-nous voir en cela un des indices précurseurs venus de l'au-delà que les Bretons appellent « intergénéral » ? L'histoire du pays pourrait nous y faire croire !

Le 24 Septembre 1853, au nom de la France, l'Amiral Febvrier Despointes, poissamment aidé par les missionnaires Catholiques, et descendant de quelques centaines les Anglais du « Herald », renait possession de la Nouvelle-Calédonie et de ses dépendances. Bien avant cela, il faut le dire, des prêtres Français s'étaient installés dans l'île au beau milieu d'indigènes hostiles et méfiant. Il est important de noter que des les premiers jours de l'île, les Bretons étaient apparus. Le capitaine Hrestois Bernard, qui commandait la goélette de la Mission de la Conception, fut un des premiers. Il a laissé le souvenir d'un grand breton et d'un grand Français.

TOUR DU MONDE du ketch « Arthur Rogers »

Hier estarrivé dans notre port un bateau à voiles, le Ketch « Arthur Rogers » de 70 tonnes. Son équipage des plus soucieux est composé de 6 jeunes femmes et 1 en capitaine. Ce dernier, M. Tom Hepworth, est le fils d'un riche promoteur et pionnier cinquième Anglaise. Sa femme est née à Brest, ce qui explique son nom d'Arthur Rogers, une Anglaise

qui tout honneur, digne de ce nom, aime toujours respirer. Non, nous ne plions à imaginer que la rare existence des premiers pionniers devait présenter bien des caractères de similitude avec celle des populaires cow-boys d'Amérique.

(Lire la suite en 2ème page)

Excursion Touristique sur la Côte Est

Profitant des beaux jours le Syndicat d'Initiative va tenter d'organiser régulièrement des excursions touristiques locales en vue de permettre aux Nouméens de mieux connaître les sites intéressants de l'intérieur. Il semble qu'avec le régime actuel des congés payés ce genre d'excursions soit appelé à connaître un certain succès.

Une première excursion est déjà organisée pour un voyage sur la Côte Est le samedi 23 octobre, avec absence de 4 jours et retour à Nouméa le mardi 26.

L'attrait principal de cette excursion réside dans le fait que pour un prix fixé à l'avance le touriste bénéficiera du transport, des repas, des chambres d'hôtel et de la visite de tous les sites intéressants. Pour ceux qui n'ont pas de voiture (et ils sont encore nombreux), pour ceux qui

ROMÉ. — Devant le rebondissement de l'affaire Montel, dans laquelle son fils est impliqué, M. Attilio Piccioni, ministre des Affaires étrangères, a démissionné. Un membre du parti libéral, M. Martino, précédemment ministre de l'Instruction publique, lui a succédé au palais Chigi.

Quarante huit heures, après la démission de M. Piccioni, son fils, inculpé du meurtre d'une jeune fille, était incarcéré. En raison de la personnalité des inculpés, cette affaire suscite une intense émotion en Italie. Les adversaires de la démocratie chrétienne, dont M. Piccioni était un membre éminent, exploitent à fond le scandale. Pour sa part, l'ancien ministre, qui, en tant qu'avocat, assumait la défense de son fils, affirme qu'il est victime d'une machination. Le départ de M. Piccioni a permis au premier ministre, M. Scelba, de donner satisfaction à ses alliés libéraux en leur confiant un ministère important : le président du conseil a accordé, en outre, une autre satisfaction aux meilleurs chrétiens en remplaçant à l'Instruction un démocrate-chrétien, M. Scelba lui-même, est en butte aux attaques les plus vives de l'opposition ; il était ministre de l'intérieur lors de la première enquête que lui avait ouverte la mort naturelle de la jeune Wilma Montel.

WASHINGTON. — La campagne électorale est ouverte aux Etats-Unis. C'est le 4 novembre que la Chambre des Représentants et le Sénat seront renouvelés. Le parti démocrate se déclare assuré du succès. En effet, en vertu d'une loi curieuse, lors des élections qui se situent entre deux consultations présidentielles, le parti au pouvoir perd des voix. De nombreux sondages révèlent que 60% environ des électeurs auraient l'intention de voter démocrate. Les mêmes sondages indiquent cependant que la popularité du président n'a baissé que de façon négligeable. Cela semblerait indiquer qu'une intervention directe d'Eisenhower au cours de la campagne pourrait encore modérer le recul des républicains. En fait, ceux-ci

sont divisés sur la tactique à adopter. Les ultras de la vieille garde condamnent la politique du « milieu de la route » suivie par le président et préconisent des solutions nettes qui seules, disent-ils, peuvent convaincre les abstentionnistes de tendance républicaine.

SAIGON. — Après une émeute de réfugiés qui a fait deux morts et plusieurs blessés, la confusion règne à Saigon où les deux adversaires, le président du conseil Diem et le général Hinh, chef d'état-major général de l'armée, campent sur leurs positions, exploitent à fond le scandale. Pour sa part, l'ancien ministre, qui, en tant qu'avocat, assumait la défense de son fils, affirme qu'il est victime d'une machination. Le départ de M. Piccioni a permis au premier ministre, M. Scelba, de donner satisfaction à ses alliés libéraux en leur confiant un ministère important : le président du conseil a accordé, en outre, une autre satisfaction aux meilleurs chrétiens en remplaçant à l'Instruction un démocrate-chrétien, M. Scelba lui-même, est en butte aux attaques les plus vives de l'opposition ; il était ministre de l'intérieur lors de la première enquête que lui avait ouverte la mort naturelle de la jeune Wilma Montel.

WASHINGTON. — La campagne électorale est ouverte aux Etats-Unis. C'est le 4 novembre que la Chambre des Représentants et le Sénat seront renouvelés. Le parti démocrate se déclare assuré du succès. En effet, en vertu d'une loi curieuse, lors des élections qui se situent entre deux consultations présidentielles, le parti au pouvoir perd des voix. De nombreux sondages révèlent que 60% environ des électeurs auraient l'intention de voter démocrate. Les mêmes sondages indiquent cependant que la popularité du président n'a baissé que de façon négligeable. Cela semblerait indiquer qu'une intervention directe d'Eisenhower au cours de la campagne pourrait encore modérer le recul des républicains. En fait, ceux-ci

A la Commission du Pacifique Sud Ouverture de la 13e Session



M. J.R. Holtigga, qui préside la 13e Session, accueille M. le Gouverneur Hoffbert à son arrivée au siège de la Commission.



Les différentes délégations réunies à l'occasion de la 13e Session de la Commission du Pacifique Sud.

voient cette conception qu'ils qualifient de néo-colonialiste.

LE CAIRE. — Le premier ministre syrien Ghazi et le général Cloucair, chef de l'armée syrienne, ont fait une visite-déclar en Egypte. Cette visite avait pour objet de fixer une attitude commune des gouvernements du Caire et de Beyrouth sur le problème des « Frères musulmans ». On sait qu'un conflit aigu existe depuis plusieurs mois entre ce mouvement politico-religieux et le gouvernement du colonel Nasser. Les Frères Musulmans viennent de tenir à Damas un congrès à cours duquel ils ont notamment accusé le nouveau régime égyptien d'être un pire oppresseur que le nazisme. Le secrétaire général de la confédération, de son côté, déclaré à la presse syrienne : « Nasser n'ose pas nous arrêter, parce qu'il est faible et ne peut pas le peuple d'Egypte derrière lui ». En face de telles provocations, il est même certain que le gouvernement égyptien ait prêté d'une étrange patience. Sans doute, pour détourner l'attention des observateurs étrangers de ces graves problèmes intérieurs, Nasser n'a pas craint de déclarer que l'Algérie possédait un problème identique à celui de la Tunisie et du Maroc. A ce sujet, M. René Mayer a posé une question écrite au Président du conseil Français.

Une culture à développer : LE SARRASIN

Généralités.

Le sarrasin de la famille des Polygonacées est originaire de la Mandchourie où sa croissance est spontanée.

Ces fleurs sont disposées à l'extrémité des tiges en forme de grappes de cymes. Le fruit est un akène à faces triangulaires légèrement bombées. En France c'est la plante par excellence des terres pauvres où le blé ne peut pas venir.



Il est surtout cultivé en Bretagne sous le nom de blé noir. Dans cette contrée sa farine sert à confectionner les farines-pâtes de sarrasin si renommées.

En Nouvelle-Calédonie sa culture est très restreinte. On en rencontre quelques champs dans la région de Bourail.

Avantages tirés de cette culture.

- 1) - Le sarrasin est très bien adapté aux sols schisteux qui composent la majorité du territoire Calédonien.
- 2) - La rapidité de sa végétation (3 mois seulement) permet de l'intercaler entre deux cultures on peut donc en faire un engrais vert de premier ordre sans déranger l'assolement.
- 3) - Il atténue les climats suffisamment humides comme le nôtre.
- 4) - Sa graine est facile à conserver parce qu'elle n'est pas attaquée par les charançons. Ceux-ci causent des dommages considérables aux autres céréales. Cette qualité évite la construction de silos coûteux.
- 5) - Elle engraisse très bien

les porcs et les volailles. On le reconnaît même une action pour activer la ponte.

Variétés.

On distingue deux variétés principales :
1) La variété commune au sarrasin argentin. Son grain contient une forte proportion d'amidon (80%). C'est le plus cultivé et le meilleur pour l'alimentation humaine.
2) Le Sarrasin de Tartarie à grains rugueux, plus foncés et plus petits. Son rendement en farine est plus faible. Il est plus rustique et convient surtout aux terres calcaires ; inutilisable pour l'alimentation humaine à cause de sa saveur amère ; il est cependant excellent pour les animaux.

Culture.

Le Sarrasin, peu exigeant quant à la qualité du sol, demande cependant une terre très meuble. D'où le vieux proverbe breton : « Le sarrasin doit être semé dans la cendre avec de la cendre ». L'emploi de la cendre sur une culture de sarrasin produit des effets remarquables à cause de ses composants : Chaux, potasse et acide phosphorique facilement assimilables.

Une récolte de 10 quintaux à l'hectare exporte environ :

Azote	37 kgs
Acide phosphorique	24
Chaux	66
Potasse	48

Le sol choisi doit être d'une consistance moyenne (grainistique ou schisteux) ; en terre calcaire il faut semer la variété de Tartarie.

La végétation étant très dense, il importe d'incorporer au sol des engrais rapidement assimilables : superphosphate, nitrate etc...
Sous notre climat les semailles s'effectuent en juin juillet dans une terre finement pulvérisée par plusieurs labours.
On sème 30 à 40 Kilogs de grains à l'hectare que l'on enfouit par un simple hersage. La levée a lieu 4 à 5 jours plus tard.
La floraison survient un mois après. A cette époque de terribles pluies sont nécessaires pour assurer la formation d'un grain sur elles se dessèchent, l'action des vents est pernicieuse et les récoltes sont perdus et le sec (Lire la suite en 2ème page)

La France va posséder LE PLUS PUISSANT Synchrotron d'Europe : 2 milliards d'électrons-volts

M. Longchambon, secrétaire d'Etat à la Recherche scientifique et au Progrès technique, a annoncé, au cours d'une conférence de presse, la mise en construction de grands accélérateurs dont l'un, qui sera le plus puissant d'Europe avec 2 milliards d'électrons-volts, passera 6 à 700 tonnes et sera installé au centre omique de Saclay.

Les recherches sur l'énergie atomique, a déclaré le ministre, ont abouti en un temps si court à des applications pratiques que bien souvent les physiciens s'occupent en ce temps d'étudier des bases profondes des phénomènes qu'ils utilisent. On arrive à cette situation paradoxale alors que l'utilisation industrielle de l'énergie atomique est envisagée dans un avenir relativement proche. Notre connaissance des forces qui sont responsables de la stabilité des noyaux et de leur transformation est encore des plus imparfaites.

« La recherche fondamentale

dans ce domaine est donc nécessaire, non seulement dans les instituts spécialisés, mais encore dans les grandes écoles et dans les universités.

« Les instruments les plus modernes pour ce genre de recherches sont les accélérateurs de particules et c'est pour cela qu'en accord avec l'enseignement supérieur le haut commissariat à l'Energie atomique, les grandes écoles et même le ministère de la Défense Nationale, j'ai ordonné la construction d'un synchrotron de 200 millions d'électrons-volts et de deux accélérateurs mixtes de 2 millions d'électrons-volts.

Ces appareils, a conclu M. Longchambon, permettront aux étudiants de se familiariser dans la connaissance de la physique nucléaire et aux chercheurs de leur plus avancé dans l'étude des réactions nucléaires qui se produisent au sein du noyau de l'atome. »

Charles Lussy. Max L'euve, Daniel Mayer et Guy Mollet ont successivement dégagé les différentes tendances. Les différents orateurs ont reconnu l'importance de la participation britannique tout en soulignant la nécessité de ne rien faire qui puisse compromettre un rapprochement entre l'Est et Ouest.

En province, différentes fédérations départementales socialistes se sont prononcées en faveur de la politique du gouvernement.

M. Mendès-France, président du conseil, encore à Louviers doit regagner Paris aujourd'hui pour assister au débat sur la question de confiance. Il prévoit de repartir jeudi pour Marseille.

" ILE DES PINS " UNE RÉUSSITE

AUD décore quatre réservistes

action contre ces ennemis, libérer les prisonniers.

Il est neuf heures, le « Tiaré » a mouillé sans bruit à une encablure du rivage. Il fait nuit noire. On descend à la mer le canot dans lequel prennent place les gars du « Commando ». Sans bruit, l'embarcation gagne la rive. Là, grâce à un plan dessiné par un ami, habitant l'île et qui a pu se sauver, le stick découvre la clairière au milieu de laquelle, autour d'un feu, sont les prisonniers.

Sur le « Tiaré » chacun est à son poste de combat, prêt à intervenir. En effet la liaison radio est établie avec le stick qui peut ainsi diriger un tir d'artillerie si nécessaire.

Une à une les sentinelles sont mises hors d'état de nuire, sans un bruit. Après avoir récupéré les prisonniers, notre Commando, sous la protection de quelques éléments d'arrière-garde, regagne la chaloupe et le « Tiaré ». L'opération a réussi !

Le lendemain, une prise d'armes réunissait devant le monument aux morts fantassins et marins qui rendaient les honneurs pendant que le Commandant Ferraud, le Lieutenant de Vaisseau Servan, le Lieutenant de Vaisseau Potez, le Lieutenant Gros et le Gendarme Bosdur déposaient chacun une gerbe au monument.

Après avoir fait ouvrir le « ban », le Commandant du B.M.I.C.P. a remis « au nom du Président de la République et en vertu des pouvoirs qui lui étaient conférés », la médaille militaire :

— au Caporal de réserve Vin-

- Bouloupparis 19 voix
SIRET Etienne
DEPLANQUE Georges 12 "
BEZIARD Gabriel 11 "
Thio :
CORNAILLE Gustave 227 voix

LES BRETONS

(Suite de la 1ère page).

yankees ou des, non moins populaires, hacienderos mexicains dont les exploits merveilleux ont bercé notre enfance.

Mais la difficulté ne s'est jamais opposée au courage français et à la volonté bretonne, comme un obstacle bien sérieux !

Après avoir fait naufrage à l'île des Pins, avec son navire « l'Adventure », un marin, Breton de Plouha, Le Leizour, séduit par le pays et sur les conseils de Padon, s'établissait en Nouvelle Ca-



Le Capitaine Brestoïis, Bernard, qui commandait la goélette de la Mission de la Conception.

lédonie où il remplit pendant plusieurs années les fonctions de pilote. Ce fut lui qui, en 1863, choisit l'emplacement du phare Amédée (lequel resta longtemps le plus puissant de tout le Pacifique Sud). Marin intrépide, le pilote Le Leizour, à bord de son « Ringleader », allait en 1880, chercher aux îles Horn, en plein cyclone, cinquante hommes qu'on y avait abandonnés.

Rendant hommage au « plus ancien Marin » de la Calédonie, le croiseur « Le Curieux » donna son nom à une des îles avancées du Nord du Territoire.

(A suivre).

deux hommes qui, sous le coup de la fatigue vraisemblablement, ne comptent plus que 2' 22" sur le peloton au complet qui roule les mains en haut du guidon sous la conduite d'Yvon Baudeuf, Lecarrou se maintenant scrupuleusement dans le sillage de Pantaloni. Au sommet du col de la Pirogue, Malmezac et Eyssartier qui ont retrouvé certaines ressources d'énergie dans un ravitaillement substantiel préalable, ont à nouveau amélioré leur position que le chronomètre fixe à 3' 13" sur la totalité des autres rescapés de l'épreuve restés groupés et ne cherchant nullement à s'imposer ou jouer leur dernière carte qui pourrait être fructueuse dans cette ultime étape qui demeure, presque traditionnellement « le lot de consolation » d'un attardé au classement général. Le col de Katirama n'apporte aucun changement mais Tonghoué est fatal à Eyssartier qui, se ressentant probablement de ses chutes des étapes précédentes, peine dans la montée et doit laisser Malmezac prendre du champ sans pouvoir s'accrocher, ni réagir davantage.

Le même sort est réservé peu après, au même lieu, à Betfort Cf. F.A. du 8 octobre 1954.

BOXE.

Au sujet d'Idrissa Dionne.

Nous apprenons avec plaisir que la ceinture de champion de France des poids welters, remportée par Idrissa Dionne, sera exposée ce soir mardi dans l'une des vitrines de la Librairie de la Maison Barrau.

Ce trophée, offert par la Sté Dubonnet et remis à Dionne par l'intermédiaire du journal « Ring », est constitué par 3 plaques en vermeil, portant une inscription gravée et des sujets de boxe, le tout monté sur une ceinture aux couleurs bleue et rouge de « Dubonnet ».

La ceinture restera exposée jusqu'à mercredi.

Le Sarrasin

(Suite de la 1ère page)

cas on peut toujours utiliser les tiges en les enfouissant rapidement dans le sol pour reconstituer le stock de matières organiques.

(A suivre.)

La soirée de boxe du 9 octobre au V

La France Australe

LE SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DU PACIFIQUE

36, Rue du Maréchal Gallieni - NOUMEA
Abonnements : Nouvelle-Calédonie... 300 375 150
France et Union Française... 500 300 175
Etranger... 600 300 200

65^e ANNÉE
JEUDI 14 Octobre 1954
N° 19.310
Le numéro : 3 francs

Le Directeur de la Publication : F. FOURCADE
SOLEIL - Lever : 5 h. 37
Coucher : 5 h. 59
LUNE - n. p. le 18 à 11 h. 36
MARIAGES du 13-16/10 : 17.75/10 h

Une PARURE... Une SÉCURITÉ...
SCINTEX
Pour rappeler les risques d'entrebâchage dans les virages il faut CUGNOTER.
Monté CUGNOTER
SCINTEX
Seule façon d'allier l'ÉLÉGANCE à une complète SÉCURITÉ.
AGENCE ALMA

LETTRE DE PARIS

certains pays scandinaves. Les engagements pris par la France seront également pris par l'Angleterre ;
*) Un rapport fixe devra être établi entre le volume des forces allemandes autorisées et celui des forces anglo-américaines stationnées sur le continent ;
*) Le contrôle des armements, organisé sur une base mutuelle sera de nature à pouvoir servir international de désarmement contrôlé pour le cas où un accord entre l'Est et l'Ouest se révélerait possible à l'avenir.
Les réactions au plan Mendès-France dans les capitales étrangères sont dans l'ensemble assez favorables. C'est surtout à Washington qu'il y a une certaine hostilité, car les Américains voudraient proposer immodérément l'entrée de l'Allemagne dans le Paillé Atlantique, avant même un accord sur les limitations et le contrôle ait pu être mis au point.
Cependant, si le Gouvernement anglais se rallie à l'essentiel du projet Mendès-France, il y a de grandes chances qu'un accord se réalise sur cette base. La critique essentielle que font les Anglais, pour le moment, à ce plan, vise le pool des armements et le rapport permanent entre les forces anglo-saxonnes et les forces allemandes. Toutefois les divergences entre la position française et la position britannique ne semblent pas irréductibles.
Le rendez-vous d'octobre. La politique extérieure demeurera sensée à l'ordre du jour. En l'absence de M. Edgar Faure, il est d'ailleurs impossible d'entrepen-

LES BRETONS et la Nouvelle-Calédonie

« PARTOUT OU LE SOLEIL PASSE, LES BRETONS PASSENT. »
CATHARINE DE SIENNE.

(Suite)
A peu près vers la même époque un Morbihannais, Pierre Le Ravellin arrivait à Nouméa. C'était comme Le Lézouir un marin expérimenté. Il naviguait depuis l'âge de 13 ans, et il avait acquis une expérience qui faisait de lui un homme précieux. Les parages de sa nouvelle patrie n'ayant bientôt plus de secrets pour lui, l'accompagna souvent, même après avoir pris sa retraite, des navires de guerre dans des relevés hydrographiques ou des missions dérivées. Il n'hésitait pas, à l'occasion, à servir d'otage chez les indigènes, il facilitait énormément les relations avec eux. Il était avec le commandant Benier sur « Le Brant » quand on ramena de Vanikoro, les divers objets ayant appartenu à l'infortunée expédition de La Pérouse.
Adoré de ses hommes, qui l'appelaient « papa-gâteau », Le Ravellin est, avec Le Lézouir, le type le plus représentatif dans l'histoire de Calédonie, du marin breton, ce héros simple et efficace, vrai modèle de bonhomme et de courage, qui, dans tous les coins du monde, se couvre de gloire à l'ombre du drapeau Français.
L'Administration Locale, voudrait encore accélérer le peuplement de la colonie, tenté, aidé par le Conseil Général de La Réunion, il se comme chacun sait l'élément breton domine, d'attirer en Océanie les plus malheureux bourbonnais. Pendant plusieurs années, des fréquences de transport firent le va-et-vient entre Saint Pierre et Nouméa, débarquant dans ce dernier port, bon nombre d'hommes décidés à tenter fortune dans un pays neuf. C'est ainsi qu'en 1868, Evonor de Greslan, petit-fils d'un procureur général aux Etats de Bretagne, arrivait en Nouvelle-Calédonie et y introduisit le mangouier, le fefetch, la patate douce et le manioc alors inconnus dans l'île. De même, aux environs de 1870, Monsieur de

Les « faiseurs de pluie » bouleversent la science météorologique

La science météorologique va-t-elle se trouver bouleversée par une technique nouvelle qui consiste à « traire » les nuages à volonté ?
Aux Etats-Unis, selon une enquête de Selection (octobre), les « faiseurs de pluie » ont fait une démonstration tellement convaincante de leurs talents, qu'ils sont en passe d'acquiescer un statut légal. En effet, une commission spéciale du Sénat américain a été chargée d'élaborer une législation fédérale relative au contrôle de la pluie artificielle.
En France, comme aux Etats-Unis, les organismes météorologiques officiels conservent une attitude réservée à l'égard de ces expériences. Il faudrait cependant être de mauvais foi pour nier l'intérêt d'un procédé susceptible de devenir une véritable « assurance » contre les méfaits de la sécheresse.
Sélection cite de nombreux cas dans lesquels la fabrication de pluie a permis de sauver des récoltes ou d'augmenter le débit de réservoirs hydrauliques dans des régions de pluviosité rare ou incertaine.
C'est ainsi que la « Water Resources Development Corporation », une équipe américaine qui, l'une des premières, a bou-

Une culture à développer : LE SARRASIN

(Suite)
La plus grande partie de nos sols sont dégradés par une culture anarchique. La revue de la Chambre d'agriculture a publié dernièrement un article de M. G. Terrier, pédologue à IIRQ qui démontre amplement la pauvreté en matières organiques et en humus de la plupart des terres de la Côte-Ouest.
Les Colons feront bien de méditer les conseils qui y sont donnés et de tirer les conclusions qui s'imposent.
Toutes les exploitations devraient posséder des fosses à fumer ; or, à part quelques rares exceptions, celles-ci sont inexistantes.
En attendant qu'il soit remédié à cette carence, tout bon agriculteur doit obligatoirement introduire dans son assolement une culture principale, ou dérivée, destinée à être enlevée à l'état vert.
Récolte et rendement.
Les grains mûrissent successivement, il faut récolter bien avant la maturité complète, pour éviter l'égrégage.
Si l'écolte est enlevée trop tôt, entre les semences et la récolte, les liges envoient verser souvent.
H. GELIN.

RETOUR de Monseigneur BRESSON

Une grande foule se pressait à l'aérodrome de la Fontouta mardi à 16 heures pour accueillir Monseigneur Bresson.

J'AI VISITÉ le « Camp Est »

l'électricité. Nous avons pu voir également l'un des plus beaux jardins potagers de la Calédonie. D'une surface imposante, il est entièrement cultivé. Les planches bien alignées présentent tous légumes, et quels légumes ! Ici nous trouvons si délicieusement à Nouméa : poireaux, potirons, tomates, salades etc...
Les félicitations que nous adressons à M. Morandant et à ses adjoints ne sont pas de pure forme. Il a réalisé et il continue un grand travail. Loin de la ville et du bruit, avec une poignée de gens dévoués comme lui, il aide des malheureux à retrouver leur conscience d'homme.

Dix-sept milliards DE CIGARETTES VENDUES pendant le premier semestre

La vente des cigarettes continue d'augmenter en France. Pendant le premier semestre de cette année la régie en a vendu 17 milliards 130 millions, soit 151 milliards de plus que l'année précédente. Les cigarettes du commerce en bleu, mises dans le commerce en mars dernier, ont été favorablement accueillies par le public. En trois mois plus d'un milliard de ces cigarettes ont été vendues. Les cigarettes « sont toujours très prisées des fumeurs : il en

Voyage du « Tiaré » à l'île des Pins



Pendant la remise de décorations : En haut de gauche à droite, le Commandant Ferrand, le Lieutenant Geros, le Commandant Ferrand, le Lieutenant de Vaisseau Serres et le Lieutenant de Vaisseau Pater. En bas : Les quatre révoletiers décorés.

Un four solaire en Algérie

On sait que des essais ont été réalisés dans la région pérenne de Montlouis en vue de capter les rayons thermiques solaires. L'Algérie semble ne pas être en retard sur ce point. Le ministre de l'agriculture a décidé de faire appel à l'expertise de la région algérienne pour la construction d'un four solaire. Le four solaire est un appareil qui permet de chauffer les aliments sans utiliser de combustible. Il est composé d'un miroir qui concentre les rayons du soleil sur un récipient contenant l'aliment à cuire. Ce type de four est très économique et ne pollue pas. Il est particulièrement adapté aux régions chaudes et ensoleillées comme l'Algérie.

s municipales

scrits :
s : 1049.
: 7. Ma-

30 voix
30 "
30 "
30 "
30 "
20 "

crits :
s : 1224.
Majorité

23 voix
01 "
47 "
24 "
36 "
84 "
83 "
83 "
81 "
76 "

crits :
s : 176.
2. Ma-

Sont élus :

BOUANAOUÉ F.	174	voix
GUELEINE Prosper	174	"
OUMIO Léon	174	"
TEANBOUEOU B.	174	"
THALE Grégoire	174	"
YVON Pierre	174	"
POITAILI Mathurin	174	"

Uvéa : Electeurs inscrits : 679.
Nombre de votants : 516. Bulletin blanc ou nul : 3. Suffrages exprimés : 513. Majorité absolue : 257.

Sont élus :

KAPOERI Eugémo	493	voix
TOULOU Pierre	489	"
WASSELOT Nicolas	484	"
DJESSE Henri	466	"
TOULANGUI Gervais	417	"
BEAOUI Ludovic	409	"
SIVITONGO Henri	321	"
MINDIA Martin J.	321	"
KAOUMA Michel	328	"

SCRUTIN DE BALLOTTAGE

Koumac :

Scrutin de ballottage du 10 Octobre, un siège à pourvoir, un Européen. Electeurs inscrits : 623. Nombre de votants : 298. Bulletins blancs ou nuls : 5. Suffrages exprimés : 293.

Est élu :

RIEU Henri	110	voix
------------	-----	------

Ont obtenu :

SONG Gilbert	97	voix
NAPOLEON Emile	84	"

Maré :

WALATRONE W.	797	voix
--------------	-----	------

Yaté :

KOWERI Vincent	90	voix
MORLET André	157	"

Houaïlou :

WATANABE Antoine	315	voix
------------------	-----	------

LES BRETONS

(Suite de la 1ère page)

reur de brousse chevronné, Gallet, surnommé : « Bas-de-Cuir ». Gallet, d'une taille herculéenne, et Le Golleur, plutôt petit, formèrent bientôt la plus parfaite paire d'amis qui se puisse rencontrer. L'esprit d'initiative du jeune enseigne et sa bravoure, firent l'admiration du commandant Rivière : « La tenacité de ce petit breton est étonnante » a-t-il écrit plus tard dans ses mémoires.

Chaque période héroïque a, dit-on, ses personnages d'épopée. Le coureur de brousse « Bas-de-cuir » et le Breton le Golleur furent ceux de la N^{elle}. Calédonie. Progressivement, tout rentra dans l'ordre. Un sombre rêve s'achevait. Hélas, une mort de héros, vint frapper de stupeur douloureuse, tous les Calédoniens. Le Colonel Gally Passeboc était tombé dans une embuscade. Il expirait peu après, Monsieur Dulliscouet ayant recueilli ses dernières volontés.

La France entière salua dans le Colonel, la personnification de toutes les victimes de ce triste drame.

(A suivre.)

YANN-PER.

SERVICES AÉRIENS

AIR-FRANCE — Arrivés le 12 de Saïgon :

M^{mes} Levy, Vu Thi Mat. MM. Jarnet, Rossi, Sastre, Ceccaldi, Vakajima, Tumakai, Manutahi, Faarula.

De Paris :

Monseigneur Bresson, RR. PP, Clément et Guillaume. M. et M^{me} Lèques, M. et M^{me} Morault et 3 enfnts. M^{me} Girard. MM. Harbulot, Girard, Novella, Orthosi, Rossello, Weber. Enfnts Girard et Noelle.

Informations locales

Par Air-France.

M. Seccaldi, représentant la Compagnie Nationale « Air-France » en Extrême-Orient et dans le Pacifique, après avoir passé quelques jours à Nouméa pour y étudier les problèmes posés par l'exploitation de la ligne Saïgon - Nouméa, repartira pour l'Indochine demain par avion régulier d'Air-France.

Départs pour l'Indochine.

Vingt-sept indochinois, 11 enfants et 3 bébés rapatriés sur l'Indochine prendront place demain à bord de l'avion d'Air France.

Messe à Plou
Dimanche 17
à 7 heures.

Service Vétérinaire
Etat d'abattage
du mois du Septembre
Pour l'ensemble des
R. Peyrolles, Gérard,
Montier, Syndicats
il a été abattu durant
Septembre :

257 bœufs
174 vaches
361 veaux
4 chèvres
17 moutons
147 porcs

Lorsque l'enfant paraît

Présentée par le Groupe Théâtral de la Voix de la France dans le Pacifique, la pièce d'André Roussin « Lorsque l'enfant paraît » a obtenu lors des deux séances au Grand Théâtre un très vif succès qui s'est traduit par un triple rappel des acteurs à l'issue du dernier acte.

L'esprit critique d'un public particulièrement choisi n'a guère eu l'occasion de se mettre en valeur car nos acteurs locaux se sont tous surpassés et tous méritaient nos plus vives félicitations. Grâce à leur diction, particulièrement étudiée, les dialogues d'André Roussin ont été mis en valeur et ont déclenché la joie du public dès les premières répliques.

Le thème de la pièce consistait en une étude humoristique et vivante du problème que pose la venue d'un enfant dans des conditions un peu particulières : espérances d'une mère frisant la ménopause, faute d'une jeune fiancée d'un milieu aristocratique et péché de la petite bonne, sans omettre l'attente d'une prochaine paternité d'un jeune homme peu préparé à cet événement.

Avant d'entendre les cris et les

piaillements de tous ces bébés, l'auteur met dans poche de tous ces futurs et moins heureux parents, de désespoir, voire mépris.

Le jeu des acteurs, sobre et plein de vie, les plus difficiles et voir agreable pour décerner à chacun des mérites mérités. Tout Jean Subas, éblouissant rôle de Georges qui pour lui, à Madame parfaite dans celui de fille moderne, à Madame dont l'interprétation de la mère, en retard de raiton, fut fort réussie. Quillet, plein de verve, rôle de ministre père de à Mademoiselle Bapiste l'aise comme saubert Jean Turille, fort celui du grand-père de Mme Garcia.

Notons aussi la originale des personnages pièce, le soin apporté à tion du programme et en souhaitant que ces se renouvellent nos « planches » calédoniennes.

Ce que les astres nous enseignent

Semaine du jeudi 14 au mercredi 27 Octobre 1954 :

Capricorne (21 décem. - 19 janvier.)
Lentement mais sûrement vos problèmes personnels se résolvent. Concentrez-vous sur votre profession afin de gagner un peu mieux votre vie.

Verseau (20 janvier - 18 février.)
Il faut élargir votre horizon. Dans le passé, vous

L'ambiance devient plus sympathique et votre état d'esprit plus optimiste.

Lion (21 juillet - 21 août.)
Vous découvrez enfin l'auteur de certains de vos maux. N'hésitez pas à le traiter avec sévérité. Votre sécurité et votre confort dans les

La France Australe

LE SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DU PACIFIQUE

Le Directeur de la Publication : F. FOURCADE.

Abonnements :
Nouvelle-Calédonie...
France et Union Française...
Etranger...

65^e ANNÉE

SAMEDI 16 Octobre 1954

St Léopold
Le numéro : 3 francs

N° 19.512

SOLEIL : Lever : 5 h. 37

Coucher : 5 h. 39

LUNE : d. q. le 18 ; p. n. le 26.

MARÉES du 17 : H. H. 31 ; B. H. 35

Charnières
Fermetures de portes
pour
REFRIGERATEURS

En vente à

ELECTRIC-RADIO

TERRITOIRES D'OUTRE-MER et devises Fortes

d'excellents résultats : ils doivent encore être continués si l'on veut écouler sur l'étranger une production nettement excédentaire pour la seule Union Française. La question des prix ne doit cependant pas être perdue de vue, un renversement de la conjoncture mondiale actuelle, favorable étant toujours possible à échéance plus ou moins lointaine.

Si le développement des exportations de l'Afrique Française vers les Etats-Unis s'est brusquement arrêté l'an dernier, il n'en est pas de même pour nos Territoires d'Océanie qui poursuivent une progression régulière (612.000 dollars en 1953 - 2,2 millions de dollars en 1950 - 2,3 en 1951 - 3,1 en 1952 - 4,9 en 1953). Ce dernier chiffre est relativement important, comparé au chiffre total des ventes aux U.S.A. du Cameroun (5,8), de l'A.E.F. (1,8), de l'A.O.F. (6,5) et de Madagascar (6,9). Il est dû surtout au minerai de chrome dont les exportations ont dépassé de 1,5 millions de dollars en 1950 à 3,7 en 1953, le solde,

LES BRETONS et la Nouvelle-Calédonie

« PARTOUT OU LE SOLEIL PASSE, LES BRETONS PASSENT. »
CATHERINE DE SIENNE.

(Suite)
Pendant que se déroulaient en Calédonie tous ces événements, le délégué en chef du territoire au Conseil Supérieur des colonies à Paris, Pierre-Paul Guieysse, déjà député du Morbihan, poursuivait dans la métropole la politique du Gouverneur Feillet, tendant à développer la Nouvelle-Calédonie par la colonisation libre. Président du Comité de l'Océanie Française, Guieysse travailla pour la détaxe des denrées coloniales à l'entrée en France (comme d'ailleurs, soulignons-le en passant, il travailla pour défendre la langue bretonne).

Un autre Breton, de Belle-Ile-en-mer celtique, Charles Pricot, venu dans le Pacifique à six ans, fut membre du Conseil Municipal de Nouméa. Il lutta ardemment lui aussi pour la suppression du bague. Trois Morbihannais, deux politiques opposés (dont, le meilleur obtint heureusement), un seul but : la prospérité de la Calédonie !

La loi du 2 Septembre 1863 sur la transportation, avait créé, contre le développement du pays un préjudice dévorateur, qu'il était urgent de faire disparaître. Cela fait, il n'allait pas cesser de progresser au sein de l'Empire Français.

En 1888, débarqué à Nouméa un jeune médecin de 26 ans, appartenant au 3^e régiment d'Infanterie de Marine, le Docteur Yves Le Scour, de Morlaix. Le pays lui plaisait, il s'installa et ouvrit un cabinet de consultations. La Colonie manquait de

AUX QUATRE COINS du Monde

— **Mieux vaut tard que jamais.** A 101 ans, un Norvégien va découvrir l'Amérique. La compagnie de navigation maritime dont il est le doyen des actionnaires, ayant appris son désir de visiter New-York, lui a offert ce voyage. Pourtant, son bonheur n'est pas complet. Il craint que sa mauvaise vue ne lui permette pas de jouir pleinement de sa visite outre-Atlantique.

— **Quatre plongeurs ont découvert au fond de la mer, au large de Malfré (Anglesey) l'épave du « Royal-Charter », coulé en 1859.** Ce navire à vapeur et à voile, que Dickens nommait « The Uncommercial Traveller », serait, selon une légende respectable, chargé de métaux précieux.

— **A Bonn, tirée de son sommeil par un glissement inquiétant dans sa chambre, une jeune fille crut voir un fantôme :** c'était un singe qui, entré par la fenêtre, balayait le plancher !

— **Plus de rhume ni de grippe, depuis cinq ans, pour les 200 employés d'une usine de vêtements.** On attribue la cause de cette immunité à un produit chimique, de base de formaldéhyde formolique, utilisé pour éviter les faux plis dans les tissus de rayonne.

— **Le chef de la police affirme qu'il se commet, chaque jour, à New-York un meurtre, 27 attentats à main armée, 3 vols, 140 cambriolages, 40 vols de voitures et 31 hold up, soit plus de dix délits criminels à l'heure.**

— **Une fausse bombe atomique, qui a explosé au cours d'exercices de défense passive, dans le camp de Suffolk, a blessé une femme (par la chute d'un lustre), fait s'évanouir deux autres femmes et donné une crise cardiaque à un malade ; dix chiens sont devenus enragés ; quatre vingt carreaux et six vitres ont été brisées. Les avions parachutés de vivres et de médicaments, prévus dans le plan de l'exercice des avions sanitaires, ont achevé de semer la panique.**

— **La revanche des abeilles.** De véritables nuages d'abeilles, appartenant allemandes après une longue période pluvieuse, se sont abattus sur les stands de confiserie de la foire de Stade (Allemagne). Plusieurs kilos de sucricerie, en quelques minutes, furent dévorés.

— **L'Inpactoscope nouvel appareil électrique, utilisé par la douane américaine à New-York, a permis de déceler dans une caisse marquée « verrerie », 2.000 carats de diamants évalués à 200.000 dollars, que des contrebandiers internationaux avaient cachés dans les parois d'un « cocktail shaker ».**

— **275.000 dollars, tel est le chiffre** auquel Betty Oakes et son mari estiment le dommage subi par la danseuse ; elle s'est fracturée un os du pied en recevant d'Europe à bord du Liberté, 250.000 dollars pour ne plus pouvoir danser — et 25.000 pour ne plus être une parfaite épouse.

Les hommes dans le Grand Nord APPRENNENT A VAINCRE la mort blanche

La résistance des hommes aux grands froids est beaucoup plus forte qu'on ne pourrait le croire. L'explorateur Byrd et ses compagnons ont survécu à des températures auxquelles « vous pourriez entendre geler votre haleine », et si la bataille de Stalingrad par — 45° a valu une mort atroce à des milliers de soldats allemands et russes, des milliers d'autres en ont réchappé.

Cependant, peu de gens, surtout dans les pays tempérés, savent vraiment lutter contre le froid. Le manque de prévoyance, l'ignorance de certaines mesures de défense, entraînent pas de conséquences bien graves sous nos latitudes, mais la vie d'un homme peut en dépendre dans des régions moins élementes. C'est ce qui explique la création, au Canada, d'une « Ecole des chasseurs » où des milliers de jeunes chasseurs apprennent à s'organiser contre les froids les plus rigoureux.

Chaque année, deux mille jeunes Canadiens effectuent un stage d'entraînement dans un étonnant décor d'endurance arctique à 300 km. du cercle polaire, et à laquelle « sélection d'octobre » consacrer un article riche d'enseignements.

Les jeunes gens apprennent à construire des igloos en neige durcie et à se glisser tout habillés dans leur sac de couchage — précaution indispensable contre les gelures. Ils apprennent également à organiser leur ravitaillement, en tirant profit de toutes les ressources possibles de ce pays désolé. En une bonne nuit, on fait du saut à la pelle et l'on fait griller des sauterelles ou des vers blancs.

Dans les étappes glacées du

En Israël, les aveugles peuvent devenir standardistes

L'administration israélienne a organisé récemment un stage de formation professionnelle à l'intention de standardistes aveugles. Les 9 jeunes gens qui ont suivi ces cours ont tous trouvé un emploi dans les administrations ou les entreprises industrielles. Le stage, qui a duré 4 mois, a pu être organisé grâce à la collaboration de trois départements ministériels et du « Secours Suisse aux Aveugles », qui a fourni les standards téléphoniques nécessaires ; les manuels et les instructions en Braille provenaient de Grande-Bretagne.

(Unesco)

Algérie, lieu de vacances des métropolitains

Transport d'accorder aux Métropolitains qui désirent séjourner en Algérie pendant la même époque, de fortes réductions sur le prix des passages, ce qui permet de combiner sagement les vacances algériennes avec des vacances métropolitaines sur l'autre rive de la Méditerranée.

Les Précieuses Ridicules



BOUQUET D'AURORE

Je t'offre ce bouquet
Que mon cœur a cueilli
Pour toi, mon secret
A l'aurore bleue
Embrassant sur les branches
Tes mains roses et blanches.

Si des roses vermeilles
Tu bache à la fraîcheur
Des orchidées parées
Tes dents ont le blancheur
Tes cheveux d'yeux lisses
Neigent ton corps de lis.

En plants la violette
Transparente en les yeux
Etrangement reflète
Ton cœur mystérieux
Et mêlé d'orange
Le rêve de sa suite.

R. P.

Un HOMME de « L'ESPACE » en Norvège à bord d'une soucoupe volante

Deux jeunes femmes de Mosjøen, dans le nord de la Norvège, affirmant, en toute bonne foi, avoir vu une soucoupe volante... Cette dernière, non contente de violer l'espace aérien de notre globe, aurait même eu l'outrecuidance de se poser.

Les deux femmes, qui cueillaient des myrtilles dans un bois, rencontrèrent soudain un homme à l'allure étrangère, vêtu d'une tenue kaki et dont les cheveux étaient extrêmement longs. Elles lui adressèrent la parole en norvégien, en anglais, en français et en allemand sans résultat. L'étrange personnage fit signe aux deux femmes de le suivre et les conduisit près d'un petit rond et plat, de cinq mètres de diamètre, à bord duquel il monta. Quelques secondes plus tard, l'appareil disparut verticalement à grande vitesse.

La police, qui a recueilli ses déclarations, estime cependant que le récit circonstancié de ces deux « témoins » pourrait être le fruit d'une imagination déformée par la lecture des romans de « science-fiction » qui viennent de faire leur apparition en Norvège.

RE-MER rtes

ette dernière année, étant tué par le minéral de manne, la vanille, les coquillages et les phosphates. L'évolution des exportations nos territoires d'outre-mer destination des U.S.A. est satisfaisante, la chute du café étant probablement, du moins il faut l'espérer, qu'un accident, aux causes de l'administration s'est déjà attaquée. Il n'en est pas de même pour nos exportations de Suisse qui sont en régression constante. Qu'on en juge !

entes de l'A.O.F. vers la France avaient en 1951 une valeur de 10 millions de francs suisses, et sont tombées à 6 millions de francs suisses, soit à moins de 3 millions de francs. Celles de l'A.E.F. sont tombées de 5 millions en 1951 à 2 millions en 1953. Madagascar même voie, puisque ses exportations de 1953 (moins d'un million) représentent à peine le tiers de celles de 1951. Bien que les statistiques en valeur la re-

(Lire la suite en 2^{ème} page)

Grand Nord VAINCRE lanche

ord, le menu change. Les chiens servent à confectionner des saucisses, mais l'idéal est d'attraper un caribou ou un phoque. Les chasseurs s'exercent à chasser le phoque à la façon des esquimaux, en grattant la glace au-dessus de l'un de ces trous que les chiens se ménagent pour respirer libre de temps en temps. Le bruit insolite éveille le phoque et l'animal remonte à la surface. C'est le moment de viser juste.

LES BRETONS et la Nouvelle-Calédonie

« PARTOUT OÙ LE SOLEIL PASSE, LES BRETONS PASSENT. »

CATHERINE DE SIENNE.

(Suite*)

Pendant que se déroulaient en Nouvelle-Calédonie tous ces événements, le délégué élu du territoire au Conseil Supérieur des colonies à Paris, Pierre-Paul Guieysse, déjà député du Morbihan, poursuivait dans la métropole la politique du Gouverneur Feillet, tendant à développer la Nouvelle-Calédonie par la colonisation libre. Président du Comité de « L'Océanie Française », Guieysse travailla pour la détaxe des denrées coloniales à l'entrée en France (comme d'ailleurs, soulignons-le en passant, il travailla pour défendre la langue bretonne).

Un autre Breton, de Belle-Ile-en-mer celui-là, Charles Pricot, venu dans le Pacifique à six ans, fut membre du Conseil Municipal de Nouméa. Il lutta ardemment lui aussi pour la suppression du bagne. Trois Morbihannais, deux politiques opposées (dont la meilleure aboutira heureusement), un seul but : la prospérité de la Calédonie !

La loi du 2 Septembre 1863 sur la transportation, avait créé, contre le développement du pays un préjugé défavorable, qu'il était urgent de faire disparaître. Cela fait, l'île n'allait pas cesser de progresser au sein de l'Empire Français.

En 1888, débarquait à Nouméa un jeune médecin de 26 ans, appartenant au 3^{ème} régiment d'Infanterie de Marine, le Docteur Yves Le Scour, de Morlaix. Le pays lui plaisait, il s'installa et ouvrit un cabinet de consultations. La Colonie manquant de

(*) Cf. F.A. du 12-14 octobre 1954.

praticiens, il ne tarda pas à avoir une nombreuse clientèle. Son dévouement et sa science le rendirent populaire partout, tant et si bien que pour tous les Néo-Calédoniens, il devint « Le Docteur ». En Décembre 1899, Le Scour reconnu chez des Javanais, des cas de Peste Bubonique. Il réclama aussitôt du sérum anti-pesteux à Sydney et en attendant eut l'idée d'injecter du sérum marin aux malades.

Il en sauva ainsi plusieurs. Ayant noté ses observations sur le mal et les ayant soumises à l'Institut Pasteur, il fut fait Chevalier de la Légion d'Honneur. Le Scour fonda alors une clinique où, aidé par le docteur Guégan, brestois nouvellement arrivé, il entreprit de nombreuses opérations qui lui valurent une plus grande renommée encore, chez les populations blanches et indigènes. Il aimait à dire parfois à ses amis, qu'il avait mis au monde « plusieurs milliers de Niaoulis ; l'effectif d'un régiment ».

En 1920, le docteur Le Scour retourna définitivement en France, emportant dans ses bagages, un magnifique album couvert des signatures de la presque totalité des Calédoniens. S'installant à Paris il devint président de « L'Amicale des Néo-Calédoniens et Néo-Hébridais de Paris ».

C'est alors qu'il eut la douleur d'apprendre, sept ans après son départ d'Océanie, la mort de son ancien associé, le docteur Guégan. Le docteur Guégan avait eu lui aussi une très belle carrière médicale à la colonie. Sa conduite pendant l'épidémie de peste de 1912 lui avait valu la mé-

(Lire la suite en 2^{ème} page).

AUX QU du

— **Mieux vaut tard que jamais.** A 101 ans, un Norvégien découvrit l'Amérique. La compagnie de navigation maritime dont il est le doyen des navigateurs, ayant appris son décès, visita New-York, lui à offrir un voyage. Pourtant, son bonheur n'est pas complet. Il craint sa mauvaise vue ne lui permette pas de jouir pleinement de son site outre-Atlantique.

— **Quatre plongeurs découverts** au fond de la mer au large de Molène (Armorique) l'épave du « Royal-Charles » coulé en 1859. Ce navire à vapeur et à voile, que l'on nommait « The Uncommon Traveller », serait, selon les experts, un objet d'intérêt scientifique respectable, chargé de richesses précieuses.

— **A Bonn, tirée de son lit** par un glissement de terrain tant dans sa chambre, une fille crut voir un fantôme. Un singe qui, entré par la fenêtre, balayait le plancher !...

— **Plus de rhume et de grippe,** depuis cinq ans, les 200 employés d'une usine ont des vêtements. On attribue l'efficacité de cette immunisation à un produit chimique, à base de formol, de déhyde formaline, utilisé pour éviter les faux plis dans les vêtements de rayonne.

— **Le chef de la police** me qu'il se commet, chaque jour à New-York : un meurtre, deux à main armée, 3 viols, cambriolages, 40 vols de voitures et 31 hold up, soit plus de 100 délits criminels à l'heure.

— **Une fausse bombe** qui a explosé à l'exercice de défense dans le comté de Suffolk. Une femme (par la chute de son lustre), fait s'évanouir dix-huit femmes et donna lieu à un arrêt cardiaque à un malade. Les chiens sont devenus et les quatre-vingts carreaux de vitres ont été brisés. Les parachutés de vivres et de médicaments, prévus dans le cadre de l'exercice des avions sautés ont achevé de semer la p-

En Israël, les aveugles peuvent devenir standardistes

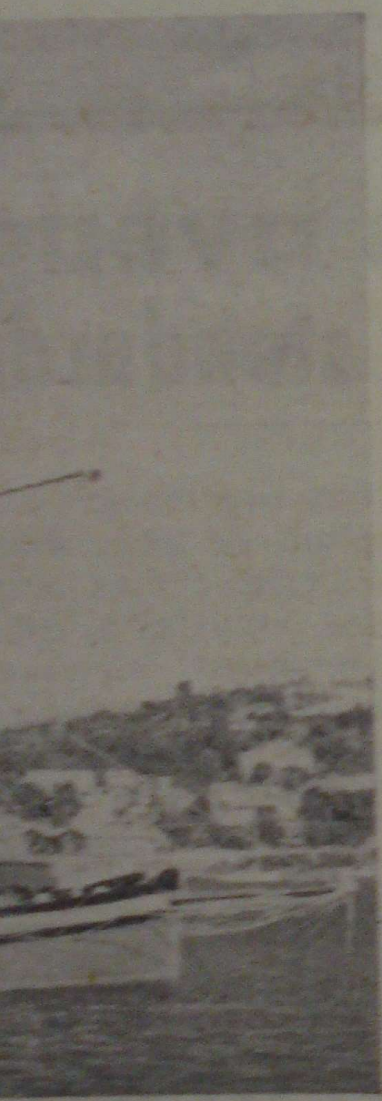
et demeure cependant

— **La revanche des**

dommages matériels civils.
 tson (M^r Solier), qui
 il y a quelques se-
 mort du magicien
 un stupide accident
 entre Ponérihouen et
 été relaxé.

« Tahitien » à Papeete, l'équipage
 a pêché ce requin de 400 kgs.
 Long de 3 mètres, l'animal s'est
 bien défendu avant de succomber.
 Au moment du dépeçage, les pé-
 cheurs se sont aperçus qu'ils
 avaient affaire à une femelle.
 Celle-ci portait 54 petits requins.

Rogers »



Baie de la Moselle sé-
 ndi dernier.

LES BRETONS

(Suite de la 1ère page).

daille des épidémies. Très actif,
 très instruit, doux et simple, il
 était d'une bonté et d'une abné-
 gation admirables. Parcourant
 inlassablement les routes de l'île
 pour aller voir ses clients, il était,
 avec sa petite auto rouge, devenu
 légendaire. Un jour, soignant un
 malade, un jet de pus l'atteignit
 à l'œil. Cet accident malheureux,
 qui venait s'ajouter au surmenage,
 avait considérablement ébranlé
 sa santé, et le 16 Octobre 1927,
 victime de son devoir, il quittait
 ce monde.

Le docteur Le Scour lui survécut
 six ans. Quelques jours avant
 sa mort il disait aux siens :

« Vous ferez savoir aux Calé-
 doniens que ma dernière pensée
 a été pour eux et la Calédonie
 que j'ai tant aimée ».

Un grand Français, un grand
 Breton, et un grand Calédonien
 avait disparu. Digne compatriote
 de Laënnec, il avait jusqu'au
 bout exercé avec ardeur son
 magnifique sacerdoce.

Yann PER.
 (A suivre).



ARRIGHI FRERES : So
 « Balmoral », mouss
 « Douillet », dessins côté
 ou fantaisie, en gris acier
 havane, amande, noir, b
 chaussettes « Rep » en
 bleu ; boîtes de six m
 mi-fil, mi-lin en blanc u
 vignettes blanches ou

BARRAU : Trousses d
 en nylon bleu, rouge, vie
 fleuri blanc et or, cap
 avec garnitures en plasti
 pour les flacons et p
 transparent avec couve
 métal peint pour le sav
 à poudre, brosse à chev
 brosse à dents.

CLAUDE FRANCE : L
 sifier à la première con
 de la grande sœur une j
 en organdi, brodée de p
 tons roses ou bleus ; aut

ELLE :

anche
 eau d'ange et en faille
 brodés)

Transformez vos CITRO

quantité limitée
au Rayon Mercerie
établissements BALLANDE

Grand choix
de
bons Jacquins
s'impose
Confiserie de la
Havraise Calédonienne

B.R.O. Qui que vous soyez
Où que vous soyez
Précisez
ce qui se fait de mieux
Précisez
« Kronenbourg »
le grand nom
des bières d'Alsace.

Les astres vous enseignent
Mardi 19 Octobre

Pour la plupart d'entre nous :
Vraisemblablement le meilleur jour
de la semaine. Il est possible que
vous ayez à combattre mais la victo-
re est à votre portée. Vie person-
nelle agitée et agréable.
Portez aujourd'hui on utilise :
Le rose rouge, le 3, l'opale bleue.
Si vous êtes né aujourd'hui :
Votre vie matérielle : Période con-
trastée. Vos astres présagent une pro-
périté exceptionnelle, nombre de suc-
cès, beaucoup de bonheur, succé-
dant à des disputes et des désappa-
tements.
Votre vie sociale : Le risque d'acci-
dent est plus élevé pour vous que la
normale et surtout en Avril et Août.
Ne vous précipitez pas comme un fou
sur les routes et voyagez avec pré-
caution.
Votre cœur : Année notable. Beau-
coup de propositions, de pourparlers,
concernant un mariage, si vous êtes
marié, une amitié qui cherche à s'im-
poser. Le bonheur est en vue.

Cretannes
d'Ameublement
largeur 130 cm
très jolies impressions
nouvelles

Claude France.

Nouvelle-Calédonie	1.00	à	3	mois
France et Union Française	500	275	150	
Etranger	550	300	175	
	600	350	200	

65^e ANNÉE

MAR

LES BRETONS et la Nouvelle-Calédonie

« PARTOUT OU LE SOLEIL PASSE, LES
BRETONS PASSENT. »
CATHERINE DE SIENNE.

(Suite *)

Il y aurait des pages et des pa-
ges à écrire sur le dévouement
des missionnaires qui, depuis
les premiers jours de la coloni-
sation, ont porté la bonne paro-
le aux tribus païennes et idolâ-

tres. Comme jadis les saints de
Cambrie et d'Irlande, évangé-
lisant les clans barbares d'Ar-
morique, les prêtres bretons plan-
tèrent bravement chez les sauva-
ges mélanésiens, la croix du
Christ. La liste de ces « Avenu-



Le révérend père François Luneau, « pèlerin du ciel », disparu dans l'accident
de Barhein.

« pèlerin du ciel », en Nouvelle-Calé-
donie serait trop longue pour
que l'on puisse tous les nommer.
Citations que : le père Bisson,
auteur de nombreux cantiques
de Houailou et d'un catéchisme
dans la même langue ; le père
Jean-François Fouace de Plouer, qui
vint à implanter la foi chez
les Marouiches Pemboas de Go-
l ; le père Levavasseur à qui
on doit un catéchisme traduit
en langue ; le père Morvan qui
traduisit « L'Evangile selon
Matthieu » en langue d'Ou-
vaka ; et enfin, le père Luneau,
« pèlerin du ciel » dont la mort
tragique et si bouleversante vint
à la stupeur douloureuse
de la colonie, en Juin 1950,
à la suite de l'accident de Barhein. Ils

étaient même deux bretons à
bord de l'avion fatal : le père
Luneau et Mère Guyde L'Eucha-
ristie. Deux bretons, péri en
mer, comme tant d'autres !

Il y a déjà longtemps que la
Nouvelle-Calédonie a d'enthousiasme adopté le surnom de « Pe-
tite France du Pacifique », judi-
cieusement trouvé.

Or, on ne peut concevoir la
France sans la Bretagne « cet élé-
ment résistant de la France »
comme disait Michelet. La Petite
France du Pacifique a donc eu
elle aussi sa Bretagne. Elle a eu
sa Bretagne conquérante et civi-
lisatrice, elle a eu sa Bretagne
laborieuse et aussi sa Bretagne
héroïque.

R.F.A. du 12-14-16 octobre 1954.

(Lire la suite en 2^eme page)

L'industrie AVANCE

UN SUPER-CONSTELLATION a volé

Pour la première fois un
Lockheed Super-Constellation à
turbo-propulseurs vient de voler
à Burbank sur la côte Califor-
nienne. Cet appareil est le plus
puissant avion de transport à
hélices connu à ce jour. Sa vite-
se de croisière peut en effet at-
teindre plus de 700 kmh. Avec
une charge payante de sept ton-
nes le R7-V2 estime-t-on, pour-
ra traverser le continent améri-
cain en moins de six heures
alors que tous les avions de li-
gne mettent aujourd'hui deux
heures de plus. En 8 h. 45, cette
dernière version du Super-
Constellation traversera l'Atlan-
tique avec une seule escale :
New York-Gander-Londres.

Ce sont des turbo-propulseurs
« Pratt et Whitney » T-34 de
5.500 hp chacun qui équipent
ce Super-Constellation, destiné
dans sa version militaire au
transport des troupes et du maté-
riel. La marine et l'armée améri-
caines ont commandé chacune
deux exemplaires du R7-V2 à la
« Lockheed Aircraft Corporation.

M. C. L. Johnson, le créateur du
Constellation — il est ingénieur
en chef des Usines Lockheed —
nous a déclaré au cours de son
passage à Paris.
« Dans les milieux militaires,
on voit dans le turbo-propulseur

Le Pha



« SAINT » DE LAMBARÉNÉ

gouvernement, en effet, que le ment prévoit la réduction de certaines surfaces ense- au moment où il aug- salaires agricoles co- aduit par un surcroît de e l'ordre de 6 milliards, pour les producteurs. A l'issue de l'entretien el a exprimé l'opinion politique amorcée par nement en vue d'assu- uveau débouchés était te. Il a toutefois ajouté evait porter ses fruits a néance pour être vala-

re de son parti si le gouvernement ne démissionnait pas dans un délai de 3 mois. Cette décision aurait été prise par le vice-président du conseil pour répondre aux critiques qui ont été formulées à l'encontre de la politique économique et financières du gouvernement.

Nouméa nous informe qu'il a donné à ses chevaux, de l'avoine et non du blé ; cette nourriture dont les chevaux sont peu friands, n'est pas excellente pour leur forme et serait d'ailleurs introuvable à l'heure actuelle à Nouméa. Faute de maïs, ou de maïs à un prix abordable, elle leur a donné une bonne ration d'avoine, comme on le fait de temps à autre. Mais cette solution provisoire n'est pas excellente : en effet sous notre climat ce grain n'est pas recommandé pendant une longue durée pour des chevaux accoutumés au maïs. L'Étrier voudrait bien mettre quelque chose au fond des mangeoires, mais quoi ? Faute de maïs, du blé ? Faudrait-il encore en trouver sur place ? Il paraît que l'importation en est interdite... ?

Les commerçants ont des difficultés à s'approvisionner en maïs. Il faudrait bien qu'une solution intervienne d'ici peu non seulement pour la nourriture des chevaux mais aussi pour celle des volailles.

Boulouparis je rattrape un re et m'apprete à la dou- demande la route et, le leur jaloux de sa première me file sous le nez. « Jusqu'à Boulouparis, rouler derrière ce ma- qui à différentes allures, u- chait de passer. « Après le village, j'ai tai ma vitesse, et comme vais à sa hauteur, il a également. Je dus monter miles pour le doubler. « C'est là, que l'accident sible. Si vous ne voulez pler vite, laissez donc libre de passer. »

Les Bretons

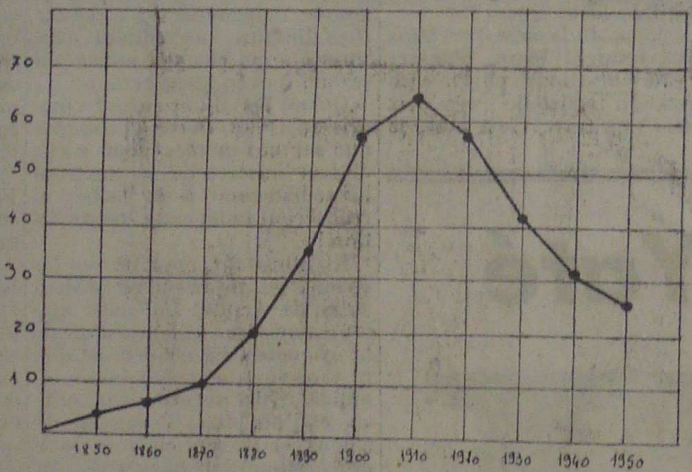
(Suite de la 1ère page).

Avant de quitter la métropole, nous allâmes rendre visite à un vieux breton, ancien marin, qui, dans sa jeunesse, était venu à Nouméa, et pensant y revenir, s'y était fiancé. Jamais il n'avait pu économiser assez d'argent pour refaire le voyage. Il vieillissait lentement dans sa chaumière, et pensait avec mélancolie aux lagons transparents, aux pirogues, aux plages chaudes et dorées qu'ombragent les palmes frissonnantes des cocotiers. Autant de merveilles qu'il n'avait fait qu'entrevoir !

comme vous, venu à bord des derniers grands voiliers, et fixé dans l'île, évoquait, les larmes aux yeux, le « Vieux Pays de ses Pères » qu'il aurait tant aimé revoir. Comme le dit Claude Der- venn, un écrivain contemporain :

« Le Breton peut bien aller où il voudra, là où l'attire le « Désir d'Ailleurs » que, si souvent, il porte en lui comme un tourment ; sa terre reste collée à lui ainsi qu'à ses semelles la boue d'un chemin creux. Il l'emporte avec lui, plus tenace dirait-on à mesure qu'il s'éloigne. Il peut bien s'enchanter de chansons étrangères et de parfums nouveaux, c'est en Breton qu'il s'en exalte, et la douceur de la Patrie demeure en lui comme une promesse ».

Qu'auriez-vous dit, Père Ru- woenn, si vous aviez su que dans cette même Calédonie de vos rêves, un autre marin, breton



Courbe de la présence Bretonne en Nouvelle-Calédonie de 1850 à 1950.

Ainsi, comment oublier cette religieuse de Plougastel Daoulas, en Calédonie depuis cinquante ans, qui se souvient encore d'assez de breton pour souhaiter, à l'occasion du premier Janvier, ses vœux à des compatriotes : « Blavez mat souhetann dec'h, yec'hed hag prosperite, hag ar Baradoz finn ho puhez. » (1)

core bien des souvenirs de la présence bretonne : des îles sur les côtes, Ile Le Prédour, Ile Yann Dagouët, Ile Tendec ; un immeuble à Nouméa, connu sous le nom charmant de « Castel-Bihan » (2) ; et surtout beaucoup de descendants de Bretons dispersés aux quatre coins du « Caillou ». Aussi, il n'est pas rare, parlant de la Bretagne à un Néo-Calédonien de s'entendre dire :

Cet attachement au sol natal est un des secrets de l'Âme celte, insondable et mystérieuse, qui apporte à l'Âme française toute une partie de son idéal.

« Mon grand-père, ma grand-mère, ou quelque autre membre de ma famille, étaient bretons ! » De plus, notons que l'active « Amicale des Corses » de Nouméa a élu comme reine de l'Association une demoiselle Le Bou-

(1) « Je vous souhaite une bonne année, santé, prospérité et le Paradis à la fin de vos jours. »

(2) Castel-Bihan : Petit Château.

Nos grand

Il y a quelques jours « journal », je lisais avec un bilité non déguisée, que- gnes émouvantes, éman- jeune aviateur Calédoni- de pauvres chiens aban- qui sans doute, après ave- pendant de longs jours- gues nuits dans la ville e- viron afin de retrouver l- tre, étaient finalement- squelettiques et famélique- au hangar de l'aérodr- l'aéro-club Calédonien, où- vèrent grâce à une am- table, la pitance mira- qui devait les sauver- mort combien barbare !

Ces abandons voulus s- heureusement fréquents- chien transporté en auto- de 50 kilomètres de son- lâché, est dans l'impos- le retrouver. Il en résult- tablement, des méfaits de- sortes, dont surtout les- lers et les stations d'élev- les frais. C'est ainsi qu'il- lement quelques jours, d- tre centre, deux de ces r- reux errants, tenaillés- faim, et flairant un trou- chèvres s'y précipitèrent- égorgèrent plus de cinq- Pour arrêter cette hécat- fallu les abattre tous deux- me bêtes malfaisantes !

A ces propriétaires de- sans vergogne, inhumains- que répréhensibles, je déco- quelques lignes magnifiq- je leur conseil de médi-

Louis FORÉS

— Avoir un chien —

L'attacher à notre ex- sans lui demander son- s'octroyer sur un être se- confiant, dévoué, tous les d- Cela implique aussi qu- devoirs...

— Avoir un chien —

« Ce n'est pas simplement le propriétaire légal d'un

AIR DES FUITES.

Magistrats enquêteurs ont les interrogatoires et ions des personnes impliquées dans l'aff- ites. Le commandant nier a notamment en- Jean Mons, secrétaire rmanent de la défense suspendu de ses fonc- commandant Mercier a, é, interrogé le capitai- sur la nature des rela- entretenait avec Bara-

INDE.

franco-indien assu- sion des territoires e l'Inde à l'Union In- é approuvé hier par- extraordinaire des français, réunie à- ry, par 170 voix con-

INDOCHINE.

u, premier ministre de e l'hôte hier, à Hanoi, t Ho-Chi-Minh, leader nh qui avait fait lui- entrée solennelle dans- quelques heures plus- e du premier ministre- route pour Pékin, est- ment interprété comme- naissance de fait, du- du Nord Viet-Nam.

INDE-BRETAGNE.

e du profond remanie- stériel qui vient de se- Grande-Bretagne on- éralement que le pre-

Madame...

ÉTÉ :

Shorts

- Shorts à bavettes
- Combinaisons shorts
- Corsaires à bavettes
- Slacks

de Lin infroissable dans un grand choix de teintes

Shorts en piqué rayé

- Corsaires à bavettes
- en velours côtelé milray lavable et léger
- Slacks en toile piqué

BAROCLEM

EQUIPEMENTS de NAVIRES

Série MARINE

- Eclairage en courant continu
- Projecteurs
- Emissions et Réceptions RADIO
- Sondeurs - Goniomètres - etc...

INSTALLATION d'ECLAIRAGE